

DU BON USAGE DE LA TÉLÉKINÉSIE

Monsieur Bizarre. Francine Pelletier. Montréal, Éditions Paulines, 1990. 100 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89039-461-1.

Francine Pelletier a déjà publié trois romans dans la collection Jeunesse-pop et son recueil de nouvelles a obtenu le Prix Boréal en 1988. Avec *Monsieur Bizarre* l'auteure nous entraîne dans un texte qui oscille entre le roman policier et la science-fiction, ce qui ne saurait nous étonner puisque Francine Pelletier collabore fréquemment à des revues et à des anthologies de science-fiction (voir notamment *L'enfant d'Asterman* dans *Planéria*, collection conquêtes, 1985).

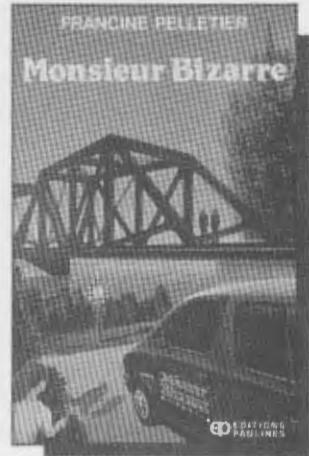
Monsieur Bizarre met l'accent sur un mystère qui tourne autour de l'identité de Mathieu Bernier; ce Mathieu rompt la quiétude initiale de Rafaële et de sa mère, artiste-

peintre divorcée. Rafaële et Hélène vivent paisiblement dans une grande maison de banlieue en compagnie de leur chatte Camille. La rencontre de Rafaële avec Mathieu qui essaye ostensiblement d'échapper à deux hommes peu recommandables, les frères Lagacé, bouleverse tout dans la vie de la petite fille. S'ensuit une rocambolesque histoire d'enlèvement et de séquestration où cambriolage, drogue et même romance sont de mise.

Si l'on peut regretter que la plupart des situations reprennent tous les poncifs du roman policier-type, tant dans la description des personnages que dans une collection de situations stéréotypées, l'on doit par contre noter la qualité et la vivacité des dialogues, le vent de fraîcheur qui traverse la cavalcade des péripéties. Le point fort de ce court roman vient de ce que l'intrigue tourne autour d'illusionnistes, Freg, le vieux Monsieur, Mathieu, son successeur, et Gilbert, l'amateur. Ceci ajoute une note cocasse car c'est le don "bizarre" de Mathieu, son aptitude à faire bouger les objets sans se servir de ses mains qui est à la source de tous les problèmes et de toutes les tentations puisqu'on veut le forcer à utiliser ses talents pour participer à un cambriolage. A noter que ce don nous vaut la meilleure scène du récit: "Dans un fracas de vaisselle" (82):

Raf eut le temps de voir s'ouvrir les armoires de la cuisine. Chaque morceau de vaisselle semblait doté d'une vie propre et tournoyait à travers la pièce pour heurter l'un des deux frères... Toutes les lumières étaient allumées et un vacarme épouvantable s'échappait des fenêtres: bruit de vaisselle fracassée, de chocs et de portes qui claquent... Raf ferma les paupières. Elle percevait la rage qui animait Mathieu, une envie de faire éclater des os, de fracasser les murs et les meubles.

Comme dans tout bon roman policier pour la jeunesse, s'il y a violence, du moins il n'y a pas meurtre, le héros est à peine héroïque, les méchants ne sont



pas si méchants que ça, et de toute façon ils sont évacués à la fin du roman. Tout, bien sûr, se termine pour le mieux dans le meilleur des mondes avec Mathieu le drogué, troublé mais courageux, pris en charge par Rafaële et sa mère. La vraie victime de l'histoire est finalement Benoît, le petit ami d'Hélène, celui que la petite fille n'aime pas trop et qui se voit évincé sans douceur au profit de Mathieu, ce dernier ayant le don non seulement de faire bouger les objets, mais aussi de faire battre les coeurs.

Danielle Thaler enseigne la littérature à l'Université de Victoria. Elle est l'auteure d'une bibliographie importante de la critique dans le domaine de la littérature pour la jeunesse.

CAUGHT IN POLITICAL MAELSTROM

Forbidden City. William Bell. Doubleday, 1990 200 pp., \$12.95 paper. ISBN 0-385-25257-9; **Freedom run.** Phil Campagna. Western Producer Prairie Books, 1990. 160 pp., \$12.95 paper. ISBN 0-88833-318-8.

A literary and cinematic theme of proven appeal concerns children or young adults called upon to play a role, perhaps a decisive role, in the great political or social events of their day. When executed by a skilled, well-informed author – such as Esther Forbes in that classic and still-compelling tale of the American Revolution, *Johnny Tremain* – the result is a story of adventure which excites and educates. While both novels under consideration here contain moments of high drama, neither meets the standard set by Forbes for developing characters and evoking an historical period.

In William Bell's *Forbidden City*, 17-year-old Alexander Jackson accompanies his father, a CBC cameraman, to Beijing to cover the events which led up to the mass demonstration in Tian-an-men Square in May and June of 1990. We follow Alexander's transformation from a self-centred, predictable middle-class Toronto high school student, who dotes on his collection of toy soldiers and model war-planes, into a mature and thoughtful young adult, who, as a result of his experience of the horror of the massacre, literally and figuratively puts away childish things.

On the night of 4 June, Alexander finds himself in Tian-an-men Square with his camcorder as the army moves against the student demonstrators. Over a two-way radio, he hears his father being arrested; he sees Lao Xu, his father's government-appointed minder, whom he has come to admire, shot by soldiers, and is himself wounded by gunfire. He is rescued by a group of students who treat his wounds and beg him to take their story to the West. In the novel's exciting climax, Xin Hua, a young female student, takes Alexander on a harrowing bicycle trip through the streets of Beijing in an unsuccessful at-